

## GÉNÉRIQUE

**Réalisation** : Sophie Letourneur

**Scénario** : Sophie Letourneur, Laetitia Goffi

**Image** : Jonathan Ricquebourg

**Son** : Charlotte Comte

**Montage** : Sophie Letourneur

**Production** : Sophie Letourneur, Tristan Vaslot

## FILMOGRAPHIE SELECTIVE

### Sophie Letourneur

2023 : Voyages en Italie

2020 : Énorme

2011 : Le marin masqué

2010 : La vie au ranch

Avec

Sophie Letourneur,  
Philippe Katerine,  
Bérénice Vernet

SEMAINE DU 03 AU 09 SEPTEMBRE

### Miroirs no. 3

Christian Petzold

Lors d'un week-end à la campagne, Laura survit miraculeusement à un accident de voiture. Physiquement épargnée mais profondément secouée, elle est recueillie chez Betty, qui a été témoin de l'accident et s'occupe d'elle avec affection. Peu à peu, le mari et le fils de Betty décident d'accepter la présence de Laura, et une quiétude quasi familiale s'installe. Mais bientôt, le passé les rattrape.

### À feu doux

Sarah Friedland

Élégante octogénaire, Ruth Goldman reçoit un homme à déjeuner. Alors qu'elle pense poursuivre le rendez-vous galant vers une destination surprise, elle est menée à une résidence médicalisée.

Portée par un appétit de vivre insatiable et malgré sa mémoire capricieuse, Ruth s'y réapproprie son âge et ses désirs.

# TANDEM

Cinéma, Salle Paul Desmarests



## L'Aventura

Sophie Letourneur

2025, France, 1h40

09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu



2025

2026

## ENTRETIEN AVEC SOPHIE LETOURNEUR

**L'Aventura prolonge Voyages en Italie, qui était le premier volet d'une trilogie sur un couple. Est-ce que cette trilogie a été pensée dès le départ comme une trilogie, ou est-ce que cette idée s'est imposée chemin faisant ?**

Les enregistrements qui sont la base de l'écriture des deux premiers volets ont été faits à peu près en même temps, en 2016, lors de deux voyages à quelques mois d'écart. J'ai commencé à travailler dessus mais sur le moment, je ne savais pas exactement quelle forme cela prendrait : une série, un seul film, plusieurs films... Ensuite, j'ai tout mis de côté pour écrire *Énorme*. Et c'est seulement en 2019 que je m'y suis remise, et que j'ai envisagé cela comme une trilogie, dont le troisième volet est en écriture.

**Dans *Voyages en Italie*, le dispositif d'enregistrement et de restitution n'apparaissait que dans le dernier tiers du film. Ici, dans *L'Aventura*, dès le premier plan, on est plongé dedans. Pourquoi avoir inscrit cette dimension méta dès l'ouverture ?**

Ce film est un peu la somme de tout ce que j'ai fait avant, c'est dans ce film là que je pousse tous mes dispositifs, dont ce jeu « méta » autour des flash-back et des temporalités que j'ai déjà expérimenté dans *Les Coquillettes*, *Le Marin Masqué*, *Voyages en Italie*... Je pense que c'est mon film le plus complet, le plus frontal dans cette recherche. Ce début sans détour où l'enregistreur rentre dans le cadre dès le premier plan est donc cohérent avec cela.

**À la différence de *Voyages en Italie* où le fait de se souvenir correspondait à un moment d'apaisement, après le voyage, ici, le fait de se remémorer et d'enregistrer est une tâche in situ, chaotique.**

Dans *Voyages en Italie*, c'est un moment calme car c'est la nuit et Raoul dort, donc on peut s'enregistrer, et pas le contraire. Ici c'est pareil, on cherche les moments calmes où l'on peut s'enregistrer, ce qui n'est pas une mince affaire avec un enfant de 3 ans en vacances. Le fait de s'enregistrer ne modifie pas les situations ou les rapports entre les personnages.

**Pourquoi ce dispositif d'enregistrement ?**

J'aime enregistrer car je trouve trop beau ce qu'il se passe dans la vie. C'est pour prendre une empreinte de cette beauté, et tenter de la reconstituer et de la transmettre, de l'exprimer. J'avais ces bandes-son enregistrées en 2016, et j'ai voulu construire avec elles un kaléidoscope de moments, d'éclats, reliés non pas par une narration classique, mais par des liens plus souterrains. Depuis mes premiers films aux Arts Déco, j'ai toujours fait ça : reconstituer, réagencer des enregistrements. Et j'ai continué à le faire, plus ou moins, dans tous mes films. J'ai l'impression que quand je touche à un rythme réel, j'atteins quelque chose de précieux.

**Pouvez-vous parler de l'image du film ?**

Je voulais des cadres fixes avec des plans serrés pour mettre en place une grammaire où je pouvais tricher dans des champs contre-champs comme dans *Énorme* pour construire le dispositif adéquat pour mettre en scène un enfant de 3 ans. Ainsi, j'ai beaucoup cadré les personnages seuls, aussi parce qu'ils essaient de trouver leur place dans cette famille, comme père, comme enfant, comme membre d'un couple.

**Et le fait de jouer dans vos propres films, est-ce quelque chose que vous faites par plaisir ou par nécessité ?**

Par plaisir. Et aussi par praticité, je dirais. Je fais beaucoup de choses moi-même, et parfois c'est plus simple d'être devant la caméra que d'expliquer exactement ce que je veux. Surtout avec cette méthode-là, où tout repose sur des détails, des rythmes très précis.

**Vous faites beaucoup de prises ?**

Je fais généralement peu de prises, et je travaille dans des conditions très légères. J'aime mieux travailler avec des équipes réduites. Au tournage il y avait deux caméras pour être plus rapide et totalement raccord.